



Feuille d'avis de Neuchâtel

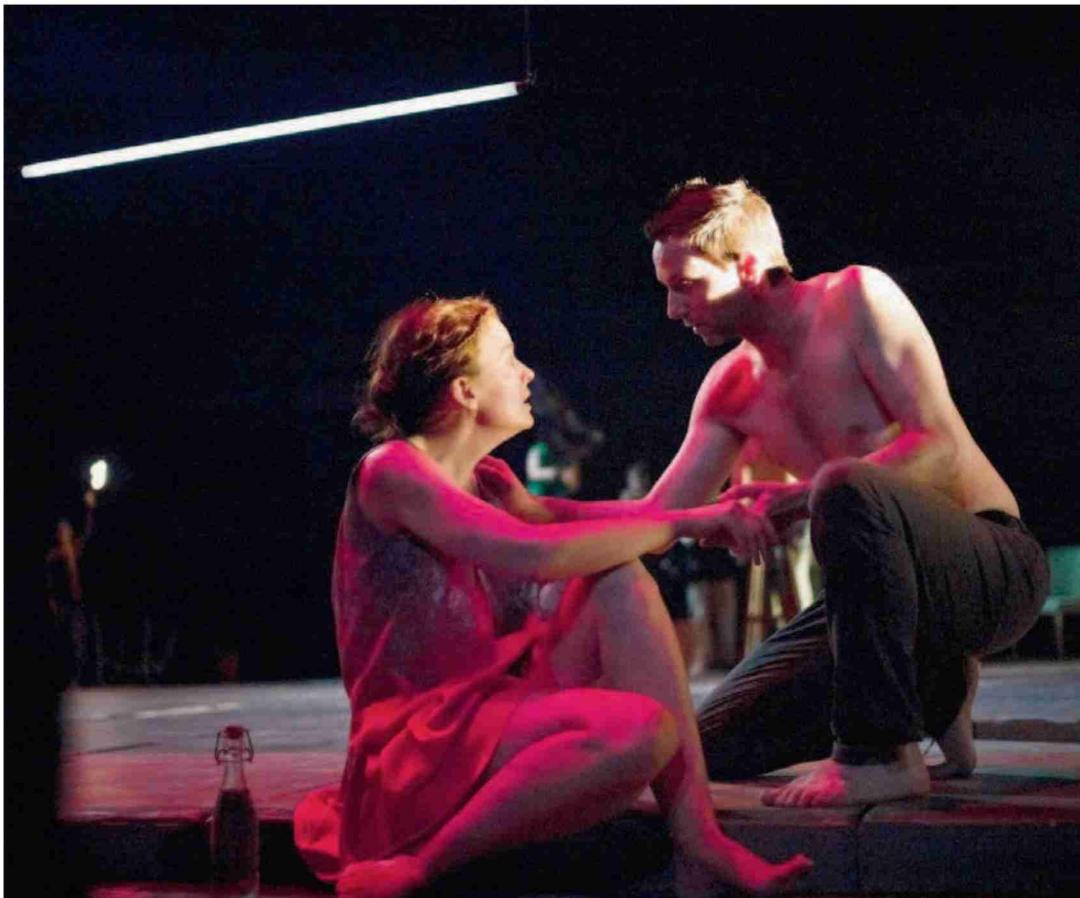
L'Express
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 21'091
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.13
Abo-Nr.: 1083498
Seite: 13
Fläche: 68'907 mm²

NEUCHÂTEL Une adaptation de l'«Antigone»
de Bauchau, pour le Millénaire de la ville.

Les héros antiques investissent la cité et le théâtre du Passage



Ici en répétition, l'équipe a privilégié une option contemporaine pour les décors et les costumes. SP-GUILLAUME PERRET

DOMINIQUE BOSSHARD

Antigone. Sophocle comme, deux mille ans plus tard, Jean Anouilh, en a fait l'héroïne d'une tragédie. Une héroïne qui ose dire non, qui s'oppose au roi

Créon son oncle, parce qu'il refuse d'enterrer dignement son frère Polynice. Demain sur la scène du Passage transformée en Thèbes assiégée, celle qui se battra pour inverser le cours des choses est une Antigone plus étoffée, telle que l'a mise en perspective Henry Bauchau dans son roman éponyme. Associés, L'outil de la ressemblance et la Cie du Passage ont osé en faire une adaptation, offerte – le spectacle est gratuit! – au public dans le cadre du Millénaire de Neuchâtel.



«Nous avons voulu mettre en avant ce qui fait l'originalité du roman, l'équilibre entre les quatre membres de la fratrie: Antigone, Ismène, Étéocle et Polynice. Nous avons fait en sorte que tous les rôles restent des grands rôles», indique le metteur en scène de la pièce, Robert Sandoz. Cette parité se verra d'emblée marquée par quatre prologues, dits en quatre lieux différents de la ville par chacun des personnages devant une partie du public.

Chargée d'écrire cette pièce centrée sur une génération, Antoinette Rychner s'est fortement immergée dans l'écriture de Bauchau. Elle a ingéré, entre autres, «Oedipe sur la route» et son «Journal d'Antigone 1989-1997». Et, le premier mouvement de peur surmonté, elle a, dit-elle, fait confiance au potentiel théâtral du roman: les personnages formulent les choses, ils s'affrontent, s'influencent ou tentent de s'influencer. «On dit et on accomplit. Le fait de dire est une action.»

«Nous avons obtenu un certain dynamisme», rebondit Robert Sandoz. «Du fait, aussi, qu'il y a

des scènes courtes chez Bauchau; toutes ne sont pas contemplati-

« Nous avons voulu que tous les rôles restent de grands rôles. »

ROBERT SANDOZ
METTEUR EN SCÈNE

ves.» Saisie dans sa vie quotidienne, en proie à la fatigue, à la peur, à la soif, la fille de Jocaste et d'Oedipe n'en accomplit pas moins son destin exceptionnel, incarnant comme ses frères et sœur un idéal, une vision du monde et de la cité. «Bauchau nous offre à la fois une thématique très intime, une analyse pertinente de la famille, de la fratrie, et les grands idéaux qui font que ces êtres humains sont des héros.»

Comment transposer sur scène les hauts remparts de la Thèbes antique? La guerre fratricide qui oppose Étéocle, incarnation du progrès, à Polynice, qu'anime une pulsion plus

archaïque? «L'enjeu, c'était de conserver un souffle, une puissance, et un côté très physique, très incarné, avec des moyens sobres et efficaces.» Pour répondre à ces exigences apparemment contradictoires, Robert Sandoz et son équipe ont imaginé une scénographie et des costumes contemporains, sans éradiquer toute trace d'Antiquité. Les décors sont imposants, mais mobiles. On s'entre-tuera torse nu, en vertu des combats rapprochés de l'époque, d'homme à homme, les yeux dans les yeux.

«Ce projet n'est pas un projet factice, il pourrait tenir hors du cadre du Millénaire», situe encore Robert Sandoz. «Il a, en même temps, toute sa pertinence dans ce contexte-là.»

Où se situe, aujourd'hui, le désir de grandeur chez l'homme? Quels sont nos idéaux? Faut-il agir avant tout ou se montrer plus réaliste? Puisées très loin dans nos racines culturelles, ces questions ricocheront, sans doute, sur nos aspirations – ou non-aspirations! – individuelles et collectives. ●



Feuille d'avis de Neuchâtel

L'Express
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 21'091
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.13
Abo-Nr.: 1083498
Seite: 13
Fläche: 68'907 mm²

TÉMOIGNAGES



«Des ouvertures»

Delphine Lanza, interprète d'Antigone. Antigone est un personnage féminin intéressant, car elle ne se laisse pas faire, elle désobéit. Elle lutte beaucoup pour la paix, mais elle a juste conscience de quelque chose, cette lutte ne lui est pas du tout évidente; du coup elle est traversée par des mouvements très humains. Hélène Cixous, je crois, a abordé l'apport de ces mythes, ce sont des chemins de développement intérieur. On peut voir ces personnages comme des aspects de l'être humain. Antigone

peut se concevoir comme une demande de sublimation ou de divin; elle croit en un développement possible de l'homme. C'est elle qui va guider Oedipe jusqu'à la fin de son aveuglement. Ces questions sont intéressantes pour un acteur; je ne pense pas que je vais y répondre, mais elles me proposent des ouvertures.

«On voit tout ce qui se passe sur scène»

Vincent Pellet, trompettiste. Le compositeur de la musique, Olivier Gabus, travaille beaucoup sur la sonorité, les bruits. Outre une partition écrite au préalable, nous effectuons tout un travail de recherche sur place, avec les matériaux à disposition. On se sert par exemple du décor comme un moyen de faire de la musique. En la frappant, la trompette devient aussi un instrument de percussion. Jusqu'ici, je n'avais jamais été intégré à une création avec des comédiens, à des journées entières de répétition. En tant que musicien, je n'ai pas l'habitude d'une telle mise en espace; je trouve cela intéressant. Quand on joue dans la fosse, on essaie de deviner ce qui se passe sur scène. Là, non seulement on voit tout ce qui se passe, mais on participe!



Datum: 31.08.2011

L'EXPRESS

Feuille d'avis de Neuchâtel

L'Express
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 21'091
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 833.13
Abo-Nr.: 1083498
Seite: 13
Fläche: 68'907 mm²



«C'est très violent»

Ophélie de Pury, groupe des enfants.

Sur scène, les groupes d'enfants joueront en alternance, en raison de leur jeune âge. J'ai 20 ans, je serai la seule à être présente tous les soirs, et je coordonne un peu les deux groupes. Je n'avais pas lu Bauchau, mais je connaissais les versions de Sophocle et d'Anouilh. Ce que j'ai pu voir sur scène, ici, est très violent; ces gens s'aiment mais, par goût du pouvoir ou par incompréhension, ils oublient les liens qui les unissent et sont

poussés à se sacrifier, à mourir. C'est fort, c'est triste. Aujourd'hui, on ne se batrait peut-être pas pour les mêmes causes, mais cela n'empêche pas de ressentir ce qui pousse ces personnages à agir ainsi. Et puis, le goût du pouvoir reste d'actualité. ● DBO